

LA DEVOTION DE BENOIT XIII POUR LE B. HERMAN-JOSEPH

Au début du XVII^e siècle, les prémontrés, tout en ayant, depuis 1410, un membre de l'Ordre comme procureur général à Rome, n'avaient pas encore de résidence officielle *in Urbe*. Grâce surtout à la générosité d'Adrien Stalpaerts, abbé de Tongerlo, et de Jean-Honoré van Axel, baron de Seny, originaire d'Utrecht et avocat à Rome (qui versa, à la Banque du Saint-Esprit, une somme de quatre mille écus, à cet effet), un capital fut destiné à la fondation d'un collège « *ad usum praesertim canonicorum praemonstratensium abbatiae Tongerloensis in Brabantia* » ce qui explique que le présidents du collège furent, jusqu'à la révolution française, des religieux de Tongerlo¹⁾.

Parmi ces procureurs-présidents, tous très méritoires, à titres divers, peu de figures sont aussi attachantes que celle de Norbert Mattens, ami du pape Benoît XIII.

Jean Mattens, qui reçut à la vêtue le nom de frère Norbert²⁾, était né à Bruxelles, le 22 décembre 1680 et fit profession à l'abbaye de Tongerlo, le 21 novembre 1701. Ses études théologiques terminées à Rome, il enseigna la Théologie, à Rome ou à Tongerlo; les chroniqueurs ne sont pas d'accord sur ce point³⁾.

1) L'acte de donation de Van Axel, conclu en 1627, repose aux Archives de l'abbaye de Tongerlo et a été publié en partie par P. Visschers, *Geschiedkundige inlichting over het norbertijnsche collegie*, etc., p. 14-6. Antwerpen, 1841. Voir aussi à ce sujet W. Van Spilbeeck, *De abdij van Tongerlo*, p. 448 et suivantes (Lier, 1888), où l'on peut constater que la contribution du prélat Stalpaerts fut, de loin, supérieure à celle de Van Axel.

2) A. Heylen, *Historische Verhandeling over de Kempen*, p. 203-205. Turnhout, 1837; P. Visschers, o. c., p. 28-30; W. Van Spilbeeck, *De abdij van Tongerlo*, o. c., p. 459-460; L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. I, p. 575-576, Bruxelles, 1899; W. Van Spilbeeck, *Necrologium Ecclesiae B. M. V. de Tongerlo*, p. 264. Tongerlo, 1902.

3) W. Van Spilbeeck, *Necrologium*, o. c., p. 264 : « *Romae sacrae theologiae lectoris (1709)*. »

Quoi qu'il en soit, en 1712 ⁴⁾ ou en 1713 ⁵⁾, on le retrouve en Belgique, pénitencier à Duffel, où il édite une *Historie van O. L. V. van Duffel*, imprimée après sa mort, à Anvers, en 1738.

En 1726, il revient à Rome, âgé de 46 ans, comme procureur général de l'Ordre et président du collège norbertin. Le pape Benoît XIII le nomma abbé titulaire de Fontaine-André et lui donna lui-même la bénédiction abbatiale, le 21 mai 1728. Mattens n'exerça pas longtemps ses fonctions. Une pleurésie l'emporta, le 31 décembre 1728, chargé de mérites et laissant le souvenir d'un homme de grande activité et de vertu consommée ⁶⁾.

Comment, en un si bref laps de temps, eut-il l'occasion d'être honoré d'une amitié intime avec le pape ascète, Benoît XIII (1724-1730) ? Il est à présumer qu'avant son élévation au souverain pontificat, le dominicain Vincent-Marie Orsini, avait connu, à Rome, le prémontré de Tongerlo, auquel il conserva une fidèle affection.

Il est de multiples manifestations de cette amitié. Rappelons la promotion de Mattens à la dignité d'abbé de Fontaine-André, sa bénédiction abbatiale par Benoît XIII et la sollicitude constante du pape pendant la maladie du procureur. Il fallait que le souverain Pontife s'intéressât vivement à son ami, pour lui envoyer son propre médecin, pour se faire renseigner, par le cardinal Fini, de l'état du malade, pour lui apporter personnellement, lorsque fut

P. Visschers, o. c., p. 28 : « Naer Belgie weder gekomen en in de abdij in 1709 professor in de godgeleerdheid geworden. »

4) A. Heylen, l. c.; W. Van Spilbeeck, l. c.

5) P. Visschers, l. c.

6) « Zijne schoone hoedanigheden mackten hem aen alle geleerden wel haest bekend, en bezorgden hem zelfs de kennis en agtbaerheyd van Zijne Heyligheyd Benedictus XIII. Hij wierd als een boezemvriend van den Paus... Wat deezen man al verrigt heeft voor Kerk en staet, voor zijn orden en land, voor de algemeene eer bewijzing aen verscheden heyligen, enz., zout te lang zijn om aentehaelen. » A. Heylen, o. c., p. 204-205. — Voici en quels termes son ami, Charles-Louis Hugo, abbé d'Etival et évêque de Ptolémaïde, annonçait son décès : « Reverendissimi Proesules Confratres carissimi, et quotquot estis in sacro et canonico ordine Praemonstratensis sacerdotes, levitae, religiosi, ad unum omnes lugete, plorate, orate. Occubuit in romano S. Norberti collegio, die decembris 31, anni 1728, reverendissimus in Christo Pater ac Dominus D. Norbertus Mattens, Abbas Fontis Andreae, totius Ordinis in curia romana Procurator generalis et collegii romani praeses et rector, S. T. Magister etc., inclytæ abbatiae Tongerloensis alumnus insignis... omnium expectationi fecit plus quam satis vir eruditionis omnigenae, laboris indefessi... preces jungamus lacrymis, et piacularia sacrificia pro refrigerio animae demortui libemus ad aras. Illa instantissime pro confratre efflagitat gratus amicus et confrater. F. Carolus Ludovicus Hugo, abbas Stivagii, designatus episcopus Ptolemaidis. » P. Visschers, o. c., p. 29-30. Sur les relations cordiales entre Hugo et Matteus, cfr. *Analecta Praemonstratensia*, t. XII, 1936, p. 79-81.

perdu tout espoir de guérison, sa bénédiction apostolique, pour ordonner de l'exposer, après sa mort, revêtu des vêtements pontificaux, et pour envoyer, en vue de ses funérailles, les tentures de deuil de la chapelle papale.

C'est une autre preuve de cette sympathie pontificale que nous découvrent les documents que nous publions ci-après.

Depuis un certain temps, se célébraient, dans l'Ordre de Prémontré, les offices de plusieurs saints personnages de l'institut. Mais les décrets d'Urbain VIII avaient restreint la liberté jusqu'alors exercée en ce domaine et déjà se faisait prévoir la réglementation qui allait inspirer à Benoît XIV ses directives sur les canonisations et béatifications.

Norbert Mattens désirait obtenir l'approbation pontificale des offices de sept bienheureux de l'Ordre de Prémontré, dont la sainteté était notoire, mais dont aucun décret pontifical n'avait jusqu'alors autorisé le culte public. En 1675, le bréviaire de l'Ordre avait reproduit ces offices, mais quelques réserves semblent avoir été exprimées, parmi les confrères eux-mêmes, sur la légitimité de cette décision.

Il ne fallut pas plus de douze jours au procureur pour obtenir satisfaction, tant était grande son influence sur Benoît XIII. Mattens attribua ce succès à la bienveillance du pontife et surtout à sa grande dévotion pour l'un des saints compris dans cette liste : Herman-Joseph.

Le 13 et le 14 janvier 1728, Norbert Mattens fut reçu par le pape. L'audience du second jour fut assez longue, si l'on en juge d'après tout ce qui s'y passa. Benoît XIII se fit montrer tous les offices des saints de l'Ordre de Prémontré, tels qu'ils se trouvaient consignés dans le bréviaire de 1675 et réclama la lecture intégrale de l'office du B. Herman-Joseph, se redressant parfois sur son siège, rapporte Mattens, afin de ne rien perdre de la lecture. Lorsque, dans les leçons du deuxième nocturne, il entendit lire par un prélat qui assistait à l'entretien, la relation des apparitions de la Mère de Dieu, autorisant le petit Herman à jouer avec l'Enfant Jésus, comme le lecteur souriait, le pape l'arrêta vivement en disant : « C'est ainsi, c'est ainsi ». (*Ita est, ita est*). Tandis que l'on rapportait la façon dont la Sainte Vierge intervint pour subvenir aux nécessités de l'enfant, il interrompit la lecture : « Elle lui avait procuré des souliers, n'est-ce pas ? »

Le bon procureur ne pouvait contenir sa joie et exprima au Saint-Père sa surprise, en disant qu'il avait cru que « nos saints » étaient

inconnus en Italie. « Comment ! répondit le pape. Mais celui-ci est connu dans tout l'univers. Comment pourrais-je l'ignorer, moi qui ai tant de fois prêché au peuple la dévotion à la Vierge Marie ? » Et, prenant la feuille qui contenait les noms des bienheureux prémontrés, il écrivit, séance tenante, un éloge du B. Herman-Joseph, l'appelant le « gran capellano delle Vergine » et ajoutant : « Si la page avait été plus grande, j'aurais écrit davantage. »

Encouragé par l'attitude du pape, Mattens se hasarda à lui dire qu'il avait projeté de dédier un autel au B. Herman-Joseph, dans la chapelle du collège norbertin, mais craignait d'être contraint de renoncer à son dessein. « Comment ? repartit le pape. Vous aurez un autel dédié à ce saint ? J'irai moi-même et je le consacrerai. Faites-moi savoir quand tout sera prêt »

Le rescrit tant désiré fut accordé. Alors que, le 27 janvier 1728, Mattens, à genoux devant le pontife, lui rendait grâces de sa bienveillance, le pape lui répondit : « Ne parlons pas de cela. La dévotion qui m'anime envers le bienheureux Herman-Joseph est la cause de tout ce que j'ai fait. » Et, en prononçant le nom du bienheureux, il inclina la tête avec dévotion.

Un détail nous donnera encore une manifestation de la dévotion de Benoît XIII pour le B. Herman-Joseph et de l'intimité à laquelle il admettait Norbert Mattens. Celui-ci s'était procuré deux reliques du bienheureux. L'une était destinée à la chapelle du collège ; l'autre, au souverain Pontife. Le 26 février, Mattens se rendit auprès du pape, en ce moment très occupé et se disposant à se rendre à une réunion de la Congrégation du Saint-Office. Mais, par l'entremise d'un ami dévoué auquel il rend hommage sans citer son nom, le procureur parvint auprès du pontife. Apprenant qu'on lui apportait une relique insigne (une côte entière) de son saint favori, le pape ne se tint pas de joie (*exiliit quasi, prae gaudio*) et fit retarder son départ pour la congrégation, jusqu'à ce qu'il eût dépouillé la relique de ses enveloppes. Il donna l'ordre de la placer dans un reliquaire et pria Mattens d'attendre son retour du Saint-Office. Avec une patience que la joie lui rendait facile, le procureur attendit le retour du pape qui, le voyant à genoux dans la salle qu'il devait traverser pour se rendre en ses appartements, s'approcha vivement de lui, la joie au visage, le releva et, approchant sa figure de la sienne, lui dit : « Vous m'avez fait un plaisir que je n'oublierai jamais de ma vie. Ce saint est l'époux et le chapelain de la Vierge. Souvent, j'ai prêché sur lui. Maintenant, je le possède chez moi et c'est une côte entière que l'abbé m'a envoyée. Remerciez-le

infiniment. J'ai toujours honoré ce saint, je le ferai encore davantage. »

Fidèle à sa promesse, Benoît XIII se rendit, le 7 avril 1728, à la chapelle du collège des prémontrés et y consacra les trois autels dédiés, l'un à saint Norbert; un autre aux saints Adrien et Jacques, martyrs de Gorcum; le troisième, au B. Herman-Joseph, qu'il appelait « son saint » (*suum sanctum*).

Tous ces détails nous sont connus par les minutes de lettres de Norbert Mattens, dont les écrits sont conservés aux archives de l'abbaye de Tongerlo. La première lettre est adressée « ad quosdam Ordinis »; la deuxième, aux vicaires-généraux des différentes circaries; la troisième, à un « collègue président »; la quatrième, à « Monseigneur » (l'abbé-général de Prémontré ?).

Des lettres de N. Mattens, on pourra conclure aussi que, pour l'envoi des honoraires, subsides et « tailles », bien des prélats faisaient la sourde oreille à des réclamations réitérées. Mais ceci est une autre histoire, à rapprocher des plaintes légitimes des procureurs-généraux de tous les siècles.

H. LAMY.

I.

ARCHIVES DE L'ABBAYE DE TONGERLOO

Dossiers : Collegium S. Norberti. Romae.

III. N° 84.

Romae, 17 Jan. 1728.

Copia scripti ad quosdam Ordinis.

Cum 13 hujus adessem Summo Pontifici pro audientia, post absolutum felicissime summi ponderis negotium in causa Abbatis Stivagiensis exilio addicti a Duce Lotharingiae, proposui statum causae Beatorum nostrorum, exhibuique memoriale in quo hactenus acta narrabantur. Jubebat Pontifex ut Breviaria Ordinis de anno 1675, ad quae reclamabam, ipsi exhiberem, committebatque sua inscriptione in dorso memorialis manu propria facta Illustrissimo Archiepiscopo Anconae ut de contento memorialis ipsum informaret. Redivi ergo postera die et exhibui Breviaria, cumque in media pagina quam Breviario inserueram legeret nomina septem Beatorum et inter illa Beati Hermanni Joseph, da, inquiebat, illius officium, atque interea advocari jubebat Ill.mum S. Maria, qui cum advenisset, titulo primi Nocturni a se lecto *de Canticis Canticorum*, lege inquie-

bat dicto Ill.mo lectiones secundi Nocturni. Quae cum ab eo distinctissime legerentur, arrectis, ut dicitur, auribus singula Pontifex auscultabat et interdum assurgebat quo perciperet distinctius. Cum dictus Ill.mus legeret in prima lectione quod cum puero Jesu ludendi a pia Matre [p. 2] Misericordiae ei indulta fuisset facultas et subridere videretur, *ita*, inquit, *est, ita est*. Et cum subsequeretur quod parvuli sui inopiam miro modo subinde sublevavit : *procurabat calceos, numquid ?* conversus ad me dicebat. Auscultatis autem ab ipso tribus lectionibus integre, sancta non minus devotione quam attentione; ego, non me continens, credebam, Beatissime Pater, ajebam, sanctos nostros utpote Italiae peregrinos non esse ibidem notos. Quid ? respondebat, est ille per universum notissimus. Ego, qui toties in laudem Mariae Virginis conciones ad populum habui, ipsum ignorarem ? Arripiensque calamum, inscribebat media pagina cui ego septem Beatorum nomina inscripseram, quasi supplere volens quae lectionum compilerator omiserat, verba subsequencia italice, quae et italice transcribo, quia non digne quaedam latine verterem.

Monsig.r di Ancona rifletta che de sudetti sette Santi se ne fa officio, come nel Breviario Praemonstratense del 1675. Accioche meco pesi l'objezone che fa a questi Religiosi Monsig.r (exposuerat ille S. Congrega[p. 3]tioni Rituum, extensionem factam fuisse de A° 1717 a Capitulo Generali) legga l'officio del B. Ermanno Giuseppe a 7 di Aprile celebratissimo fra tutti i santi Mariani. Floruit detto santo nel 12mo secolo, onde sembra duro *ad trutinam revocare nunc* il culto dato a questo gran Capellano della Vergine, nel surio e dellizia leggere i tratti della Padrona con questo suo Capellano e la confidenza di lui con essa. Fino vedendosi non favorito secondo il solito da nostra Sig.ra, ando a celebrare per essa la messa da morto, e nel celebrarla gli comparve amorosa la clementissima Sig.ra, ed il santo sacerdote compiette la Messa da vivo, credo io quella pro gratiarum actione.

Quibus scriptis, mihi dicebat, charta quam dedisti parvula fuit, si major fuisset, scripsissem plura. Cum vero singula mihi praelegisset, maneo, ajebam, consolatissimus, exegi enim in Ecclesia Collegii mei illi Sancto Altare, timebamque ne forte compellerer dimittere. Quid, inquiebat, habes ilius sancti Altare novum ? Veniam ego, et ipse illud consecrabo. Indica [p. 4] quamprimum erunt parata omnia. Haec 14a hujus. Festino parare omnia, praestolorque avidissime eam tam ad Sancti honorem, ad Ordinis decus, meique collegii magnificam gratiam.

II.

ARCHIVES DE L'ABBAYE DE TONGERLOO

Dossiers : Collegium S. Norberti. Romae.

I. N° 316.

Roma, 30 januarii, 1728.

Reverendissime ac Amplissime D.ne Vicari Generalis,

Ecce Decretum tot votis a tota Religione desideratum quo de Summi Pontificis auctoritate conceditur continuatio officiorum quae de septem Sanctis sive Beatis Ordinis Breviario communi jam ab anno 1675 inserta fuerunt. Unius incredulitas circa eorum usus licentiam, fidem firmavit et si ex ea scrupuli dubiaque per Ordinem varia se diffuderint, felix jam illa dicatur quae meruit Summum Pontificem ipsum usus eorundem habere concessorem. Et si ex illa natum sit ut alicubi eadem fuerint pridem intermissa aut non sat universaliter assumpta, majori jam animi alacritate assumentur, resumentur, et continuabuntur ad gloriam Dei, Sanctorumque Ordinis, et decorum hujus magnum incrementum.

Divinum opus esse et Divorum, quod causa qua vix datur gravior, minus duodecim dierum termino, finem acceperit, quem quinquaginta vix anni appromittere poterant, nemo ambiget, qui vel leviter causarum hujusmodi naturam noverit. Inter mortales, tota illius prosecutio et perfectio soli debetur Benedicti XIII et in aeternum benedicendi, erga Beatum Hermannum Joseph devotioni. Hoc ipse testari dignatus est. Cum enim ad pedes ejus essem, 27 hujus, acturus gratias pro gratia, diceremque aeternam fore Ordinis nostri pro ejusmodi beneficio obligationem : *De hoc, inquiebat, non sit sermo. Devotio quam erga Beatum Hermannum Joseph gero, eorum quae acta sunt, causa fuit.* Atque, ut erat stans, ad nomen Sancti toto corpore se profundissime, incredibili inclinabat devotione.

Auro scribi digna sunt, quae in hac causa scripsit ipsemet de Beato Hermannio Joseph, prolectis sibi prius (uti jusserat) lectionibus ad secundum Nocturnum de vita ipsius, quas summa devotione audiebat, arrectis, ut dicitur, auribus, et quandoque e sede assur, gens, quo distinctius singula perciperet.

Egit certe ipse et advocatum et sollicitatorem. Ego, et si quae debui facere et potui, feci, servus sum inutilis, et magis pars mea fuit mirari super his quae agebantur, quam agere. Restat ut Bulla vel Breve Apostolicum super concessa gratia ad perpetuam illius

memoriam expediri curetur, quod (ut primum licebit), faciam, dante Deo.

[p. 2] Interea, dispono in ecclesia Collegii mei omnia, vult enim Sanctus Pontifex ipse venire et consecrare Altare quod anno praeterito erexi in honorem Beati Hermanni Joseph, atque ita Deus dabit huic causae finem toti ordini gloriosissimum.

Certe in spem contre spem credidi, cum primum Summo Pontifici causam exhibui : nam sesquianno quo de mandato Illustrissimi Generalis causae illi movendae et promovendae totus incubui; bibliothecas quas potui excussi praeparavique ut potui materiam necessariam, bis tentamina feci, vel potius secundum tentamen fecit pro zelo suo erga Ordinem Eminentissimus Cardinalis noster protector, dum memoriale meum suum fecit et ipse Sacrae Congregationi, cujus ipse pars erat, exhibuit. Bis tamen genium causae expertus, de consilio omnium, ipsam deserui. A Domino factum est istud quod factum est et est mirabile in oculis omnium. Sit nomen Domini benedictum.

Quod privilegiorum nostrorum innovationis et extensionis, aequè mihi commendatum negotium attinet, jam ante Natalitia festa Domini annutum Pontificis gratiose obtinui, neque diebus, neque noctibus requies mihi fuit, conquirendo disponendoque Bullae desuper conficiendae materiam, totum me applicui, et jam illud peractum esset, si, sine quo expeditio nequit fieri, ad manum fuisset. Significavit mihi jam diu Illustrissimus Generalis scripsisse se Vicariis Circariarum generalibus, ut singuli harum mitterent suppetias, at vero plurimi nec scripserunt. Mihi hactenus pauci promiserunt, nulli hactenus miserunt, cum tamen, ut ad manum sit, oporteat.

Mihi imputandum non erit, Reverendissime Domine, quod factum non fuerit, et si praeterlabi sinatur occasio, quam non dabunt facile saecula ventura, magis faventem. Quod ex me est, jam diu paratum est.

Ne vero dum incertum sonum dat tuba, nemo paret se ad bellum, quod attinet causam Beatorum, si quaeque circaria talliam annuam submittat, satisfactum illi credidero. Neque enim durus exactor sum, ne apud Sanctos ipsos, quorum causam tractavi, meritum mihi depereat.

Expensas vero necessarias causae privilegiorum, ad quadringenta circiter scuta romana ascensuras, prout possum existimo, adeoque facile ad aliam sesqui talliam aut talliam circiter duplicem.

Etsi nihil aestimer specialiter meruisse praemii, commendo ut quae procuratori generali annue solvendum statuit [p. 3] Capitulum

Generale de anno 1654, subministrare non dedignemini, ne non solum videar indignus operarius mercede mea, sed etiam ne militare diutius cogar stipendiis meis, cum praejudicio gravi collegii mei, cui praesum, et Reverendissimi mei Tongerloensis, uti jam fere toto egi biennio, quoque generosius ad bonum commune Ordinis concurratis, hoc audeo appromittere quod si (uti spem firmam habeo) res succedat, singulis vestrum et DD. Abbatum omnium interfuturum tantopere sit, ut mereatur facile ab unoquoque totum solvi.

Coeterum, obsequia mea devotione tota offerens subscribor

Reverendissimae Amplitudinis Vestrae
humillimus ac observantissimus
famulus.

III.

ARCHIVES DE L'ABBAYE DE TONGERLOO

Dossiers : Collegium S. Norberti. Romae.

VIII. N° 191.

Romae, 28 Feb. 1728.

Eximie Domine et Collega Praeses,

Binas vestras de 8va currentis, 25a probe accepi, cum utraque capsula Reliquiarum B. Hermanni Joseph. Pro utrisque infinitas reddo gratias, et jam pro iis, quae meo Collegio destinatae sunt, insigne curo confici reliquiarium, quo cultui exponantur, ab ipso Summo Pontifice, uti spero, cum Altare ejus Sancti, quem ipse *suum Sanctum* vocat, consecraturus est, elevanda. Alteram capsulam, quae Sanctitati Suae directa erat, postera die mane ad Pontificem detuli, et cum occupatum audirem, et jam pergeret ad Congregationem Sancti Officii, intromisi ad ipsum per amicum meum, qui mihi ostium istud magnum ad initio aperuit (quid dabimus viro illi?). Ut vero illam vidit Pontifex, audivitque in ea esse integram costam Beati, exiliit quasi prae gaudio, et inexplicabili devotione amplexus, distulit ad Congregationem dictam pergere, donec omnia involucra aperuisset, mandavitque [p. 2] statim reliquiario imponi, jubensque ut ipsum accederem a Congregatione, ad illam perrexit. Introducebar ergo in cubiculum, per quod redire ipsum oportebat. Ubi quamprimum me videbat ex latere cubiculi genuflexum, directe ad me accedebat, vultu laetitia praefrens, jussuque statim surgere, haec dicebat, facie prope ad faciem : fecisti mihi rem cujus nunquam obliviscar in vita mea. Sanctus ille et Sponsus est et capel-

lanus D. Virginis. Saepe de illo concionatus sum, et jam ipsum habeo in cubiculo meo, et quidem integram costam misit mihi Abbas. Age ipsi gratias infinitas. Semper istum Sanctum colui; et jam magis colam.

IV.

ARCHIVES DE L'ABBAYE DE TONGERLOO

Dossiers : Collegium S. Norberti. Romae.

VIII. N° 192.

Rome, le 15 avril, 1728.

Monseigneur,

Je donne part à Sa Grandeur que Sa Sainteté s'est daigné le 7me du courant de venir à notre Eglise et d'y consacrer les trois autels que j'y ay érigé, l'un à St. Norbert, l'autre à nos deux BB. Adrien et Jacque martyrs de Gorcom, et le troisième au B. Herman Joseph, récitant dans les Litanies des Saints : SSti Adriane et Jacobe, orate etc. et pareillement Ste Hermanne Joseph, ora etc. En suite, il a dit la Messe à l'autel du B. Herman Joseph, récitant après la collecte de la Dédication, celle que nous avons propre du B. Herman Joseph. Ici est joint un nouveau Breve pour l'extension des offices des trois autres Saints.

Pour la lettre datée le 23 Mars, j'ai reçu la lettre d'échange [p. 2] de quatre vingt sept écus romains, valeur de 500 d. monnoie de france, payez a Paris. Mais puis que pour me refaire des fraix faits jusqu' astheur, et à faire dans l'affaire des Privilèges, il me faut trois tailles entières, la somme surnommée faisant guerre plus qu'une taille taxée pour la France dans le Chapitre Général, je supplie Votre Grandeur de vouloir avoir soin du reste. Je n'ay eu jusqu'astheur des nouvelles ny des nouvelles de la Circarie de Floreffé, ny de celle de Pologne; on pourroit dans le place du Vicaire Général, avoir soin des affaires le Circateur. Et comme l'affaire des Privilèges requiert 300 ou plus écus romains, je n'ose le mettre en main au Prélat a qui Sa Sainteté l'a remis pour l'extension, si toutte la somme n'est prompte, pour prévenir la confusion d'avoir commencé et de ne pas pouvoir finir.

J'espère que l'Ordre ne me pourra jamais reprocher dans mes devoirs, et je supplie de me faire [p. 3] avoir au plus tot qu'il est possible les Privilèges s'il y a dans les archives de Prémontré ou

des autres Abbayes, qui ne se trouvent pas dans la Bibliothèque de Lepaige, étant nécessaire de les citer tous tant qu'il est possible, dans la nouvelle Bulle a faire. Entre tems je me dédie avec le plus profond respect aux ordres de Votre Grandeur de la quelle je me souscris.